



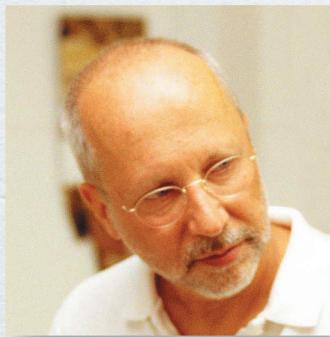
GOETHE-INSTITUT
DAKAR

IntraAfrika+

Africa meets South-America meets Europe

**WORKSHOP &
EXHIBITION**
Berlin, May/June 2003





Als im Frühjahr 2001 der Berliner Maler und Goldschmied Werner Reister auf Einladung des Goethe-Instituts zu einem Schmuckdesign-Workshop in die westafrikanische Metropole Dakar reiste, ahnte er nicht, welche Dynamik von seinem Projekt im Senegal und in Deutschland ausgehen würde. Bereits ein Jahr später bot das OFF der Dakarer Biennale 2002 zur zeitgenössischen afrikanischen Kunst den idealen Rahmen für Reisters Meisterklasse mit ausgewählten senegalesischen Schmuckdesignern. Noch im gleichen Jahr folgten Ausstellungen der in Dakar entstandenen Designobjekte in verschiedenen deutschen Städten. Reisters Interesse für afrikanische Kultur zeigte sich sehr früh. Bereits in den 70er Jahren entwickelte er bei Workshops des Goethe-Instituts in Brasilien eine Affinität für schwarze Kulturen in der Diaspora.

Durch zahlreiche Begegnungen mit Künstlern und Künstlerinnen am Rande der Dakarer Biennale 2002 und der Kasseler documenta 11 entstand seine Idee von einem experimentellen Workshop mit Künstlern aus Westafrika und Brasilien in Berlin. Das Goethe-Institut Dakar nahm diese Idee auf und entwickelte sie mit Werner Reister und den Goethe-Instituten in Sub-sahara-Afrika weiter zu diesem Ausstellungsprojekt: intrAfrika⁺.

Anknüpfend an die kulturellen Bindungen Schwarzafrikas mit Brasilien, bewegt sich intrAfrika⁺ in dem Kulturräum, der häufig mit dem historischen Begriff „atlantisches Dreieck“ gekennzeichnet wird: (West)afrika - (Süd)amerika - Europa. Die afrikanischen

Knotenpunkte im Projekt sind: Abidjan, Accra, Dakar, Lagos, Lomé und Yaoundé. Den Ort jenseits des Atlantiks markiert Salvador de Bahia, die brasilianische Stadt, in der das afrikanische Erbe am stärksten erfahrbar ist. Berlin als Workshop- und Ausstellungsort ist der europäische Knotenpunkt in diesem Dreieck.

Das Goethe-Institut Dakar veranstaltete für sechs afrikanische und einen brasilianischen Künstler einen vierwöchigen experimentellen Workshop im Kunsthof in Berlin-Mitte. Unter der Leitung von Werner Reister entstand eine mehrteilige Installation zum Thema „Formen des Zusammenlebens“, dem zentralen Thema 2003 der Goethe-Institute in Subsahara-Afrika.

Reisters Meisterhand ist es zu verdanken, daß der Dialog der Kulturen partnerschaftlich und professionell geführt wurde. Die mehrteilige Installation reflektiert die individuellen Antworten der Künstler auf das Thema. Afrikanische und brasilianische Kultureinflüsse brechen sich an der deutschen Realität. Das „atlantische Dreieck“ wird neu interpretiert.

Ohne die Unterstützung des Goethe Forums in München hätte das Projekt nicht realisiert werden können. Besonderer Dank gilt der Leiterin Frau Dr. Dieta Sixt und ihren Mitarbeitern für ihr Engagement. Bedanken möchten wir uns an dieser Stelle beim Brasilianischen Kulturinstitut in Deutschland und seinem stellvertretenden Leiter, Herrn Carlos Ladeira für die wertvolle Hilfestellung. Dank gebührt „Adermann, the event location“, unserem Gastgeber im Kunsthof Berlin. Bei der Projektassistentin Frau Kathrin Eisfeld möchte ich mich herzlich für ihren unermüdlichen Einsatz bedanken. Sie hat sich als professionelle Mittlerin zwischen den Kulturen in drei Sprachen erwiesen.

Schließlich gilt unser Dank allen Workshopteilnehmern, die sich auf dieses Experiment eingelassen haben. Der Ausstellungserfolg von intrAfrika⁺ in Berlin ermutigt uns, mit diesem Projekt den kulturellen

Dialog auf der BIENALE 2004 in Dakar weiterzuführen.

*Hendrik E. Kloninger, Leiter
Goethe-Institut Dakar
Deutsches Kulturzentrum*

brésiliennes où l'héritage africain se fait le plus ressentir. Berlin constitue en tant qu'organisateur du séminaire et de l'exposition le point européen dans ce triangle.

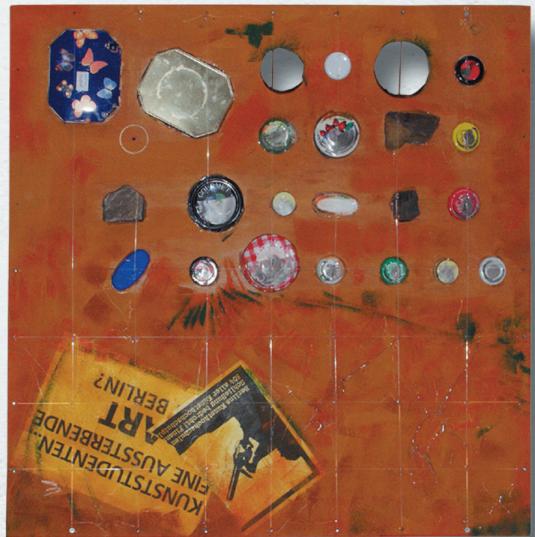
L'Institut Goethe de Dakar a organisé un séminaire expérimental de 4 semaines pour 6 artistes africains et un artiste brésilien au «Kunsthof», au centre de Berlin. Ces artistes travailleront sous la direction experte de Werner Reister sur une composition en plusieurs parties sur le thème «les formes de la vie commune». C'est là le sujet central de l'Institut Goethe de l'Afrique subsaharienne pour 2003. C'est grâce à la compétence de Reister que ce dialogue des cultures s'est déroulé d'une manière amicale et professionnelle. La composition en plusieurs parties reflétait les opinions individuelles des artistes sur le sujet proposé. Les influences culturelles africaines et brésiliennes se sont heurtées à la réalité allemande. La notion de «triangle atlantique» a été redéfinie.

Ce projet n'aurait pas pu être réalisé sans l'appui du Forum Goethe à Munich. Ainsi, nous tenons à remercier la directrice Mme Dr. Dieta Sixt et ses collègues pour leur engagement. Nos remerciements s'adressent également à l'Institut Culturel du Brésil en Allemagne et à son directeur adjoint M. Carlos Ladeira pour son aide précieuse ainsi qu'à notre hôte au Kunsthof Berlin, 'Adermann - the event location'. Je tiens à remercier l'assistante du projet Mme Kathrin Eisfeld pour son engagement infatigable. Maîtrisant trois langues elle s'est révélée une excellente médiateuse entre les cultures et a fait preuve d'un très grand professionnalisme.

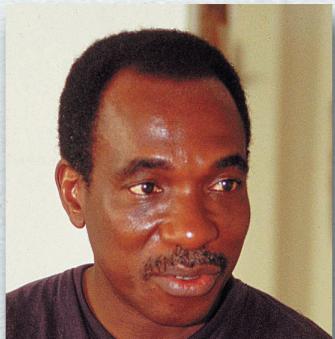
Basé sur les liens culturels de l'Afrique Noire avec le Brésil, «intrAfrika⁺» correspond à l'espace culturel qui est généralement désigné par le terme historique du «triangle atlantique»: l'Afrique (de l'ouest)- l'Amérique (du sud)- l'Europe. Les principaux points africains dans ce projet sont Abidjan, Accra, Dakar, Lagos, Lomé, Yaoundé. Salvador de Bahia est le point de l'autre côté de l'Atlantique. Il s'agit là de la ville

Finallement, nous voulons remercier tous les participants du séminaire pour leur engagement dans cette expérience. Le succès remporté par l'exposition «intrAfrika⁺» à Berlin nous encourage à poursuivre avec ce projet le dialogue culturel à la Biennale 2004 à Dakar.

*Hendrik E. Kloninger, directeur
Goethe-Institut Dakar
Centre Culturel Allemand*



▲ Materialcollagen / Auswahl



Olu Amoda

Olu Amoda was born in 1959 in Okere, Warri, Delta State Nigeria. He trained at the Auchi Poly-technic, Edo State, Nigeria. He has been teaching at the Fine Art Department Yaba College of Technology, Yaba Lagos, Nigeria since 1987. He is a Metal Sculptor, muralist and furniture designer. He specializes in fabrication of gates, burglary proofs, steel doors under the product names „Gates and Doors of Paradise“ and „Windows of Dream“. In recent years, Olu has become increasingly concerned with socio-

economic conditions and lives in Africa and the world over. His human figure possesses linear plenary in skilful use of positive and negative spatial spaces. His powerful design concept makes his metal works unique. His cityscapes examine how city dwellers react to the concepts of public spaces in relation to government policies. He has participated in several international workshops and exhibitions. He is the founder of Riverside Art and Design Studios as well as Wotaside Art Studios. He is listed in Who is Who in Nigerian Art.

Contacts

50, Majaro Street,
Onike/Iwaya/Yaba/Lagos/Nigeria

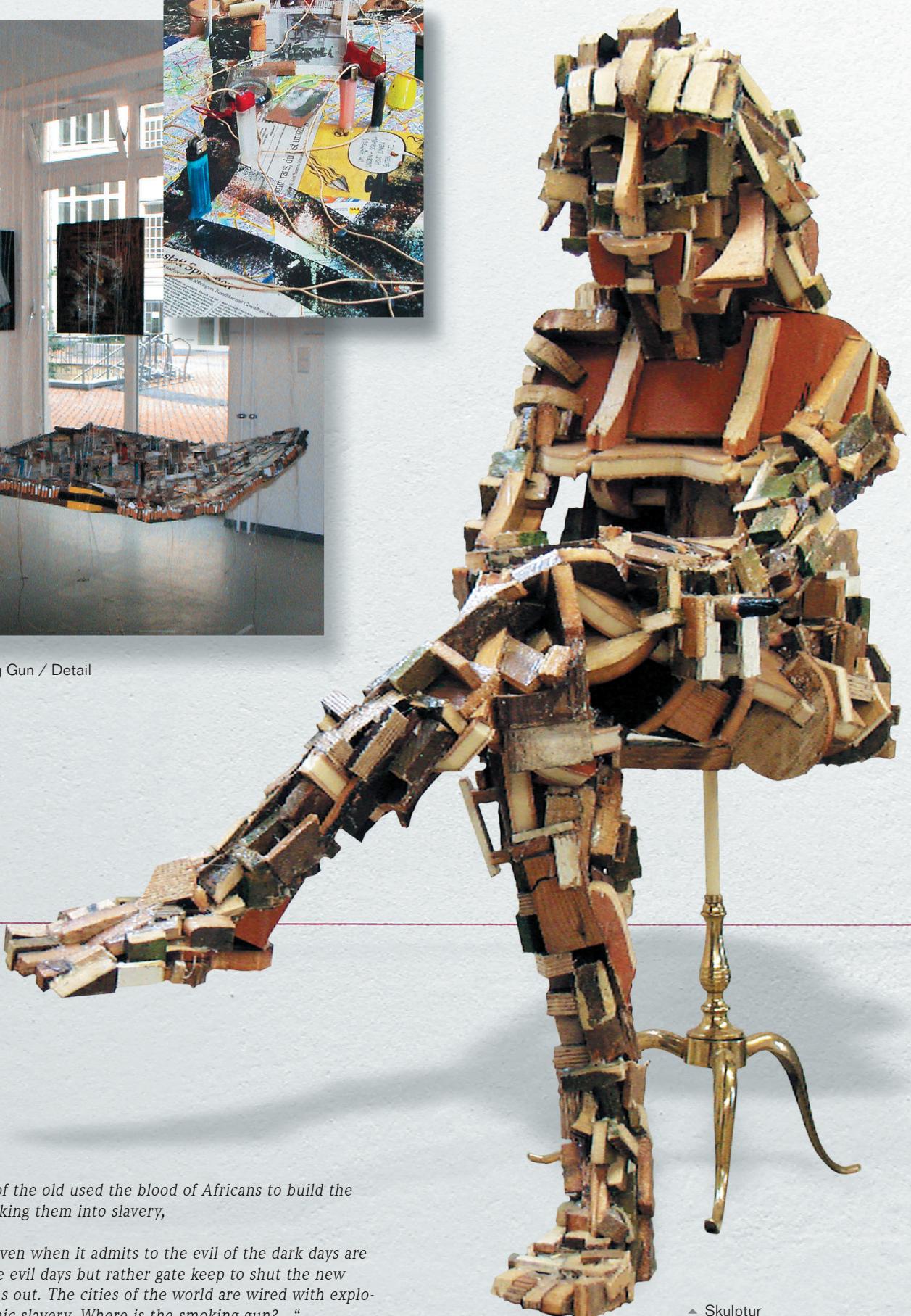
PO Box:
1256, Shomolu.
Lagos, Nigeria.

Tel:
0234 - 1-7919197
0234 - 8033239277
0234 - 8023462139

E-mail:
wotaside@yahoo.com, 7919197@multilink.com



▲ Installation Smoking Gun / Detail



....While the west of the old used the blood of Africans to build the cities of today by taking them into slavery,

The west of today even when it admits to the evil of the dark days are not repentant of the evil days but rather gate keep to shut the new volunteered Africans out. The cities of the world are wired with explosive fuses – economic slavery. Where is the smoking gun?...

▲ Skulptur



▲ Archeon



▲ Suspension I



Kossi Assou

Kossi Assou est né le 15 juin 1958. Il a obtenu son diplôme en art à l'Université d'Abidjan (Côte d'Ivoire) et celui de Gérant d'événements à Lomé (Togo). Ses autres formations: Sculpture, Design et Gestion d'événements.

Kossi Assou est Directeur et fondateur du Centre culturel «ARTISTIQUE», du programme d'échange international «EWOLE» consacré principalement à la sculpture et du programme pour le développement du Design en Afrique «AFRODESIGN». De plus, il est administrateur du bureau to-

golais pour les droits des auteurs «BUTODRA». Kossi Assou vit et travaille à Lomé/Togo.

Contacts
BP 3557
Lomé/Togo

Tel:
00228 - 222 37 14
Fax:
00228 - 221 20 27

E-mail:
kossassou@hotmail.com kossiasou@yahoo.com



◀ Trio I



◀ Trio II



▶ Trio III

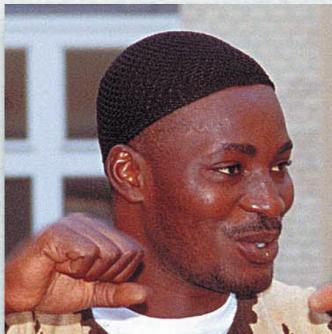
„.... Initiative intéressante et enrichissante
qui générera forcément une nouvelle dynamique créatrice pour
tout un chacun. La graine est semée, entretenous-la!...“



▲ Wunderbar IV

▲ Wunderbar I

► Wunderbar III



Salif Youssouf Diabagaté

Salif est né en 1977 en Côte d'Ivoire. C'est un artiste multi media. Photographe, peintre, artiste visuel, il est diplômé de l'Institut National des Arts d'Abidjan (Côte d'Ivoire).

En 1977, après son diplôme, il se rendit à Bobo Dioulasso (Burkina Faso) pour apprendre les techniques du bronze.

Il participa à plusieurs séminaires et expositions en Côte d'Ivoire, Allemagne et au Japon. Il a obtenu de nombreuses récompenses et distinctions nationales et internationales.

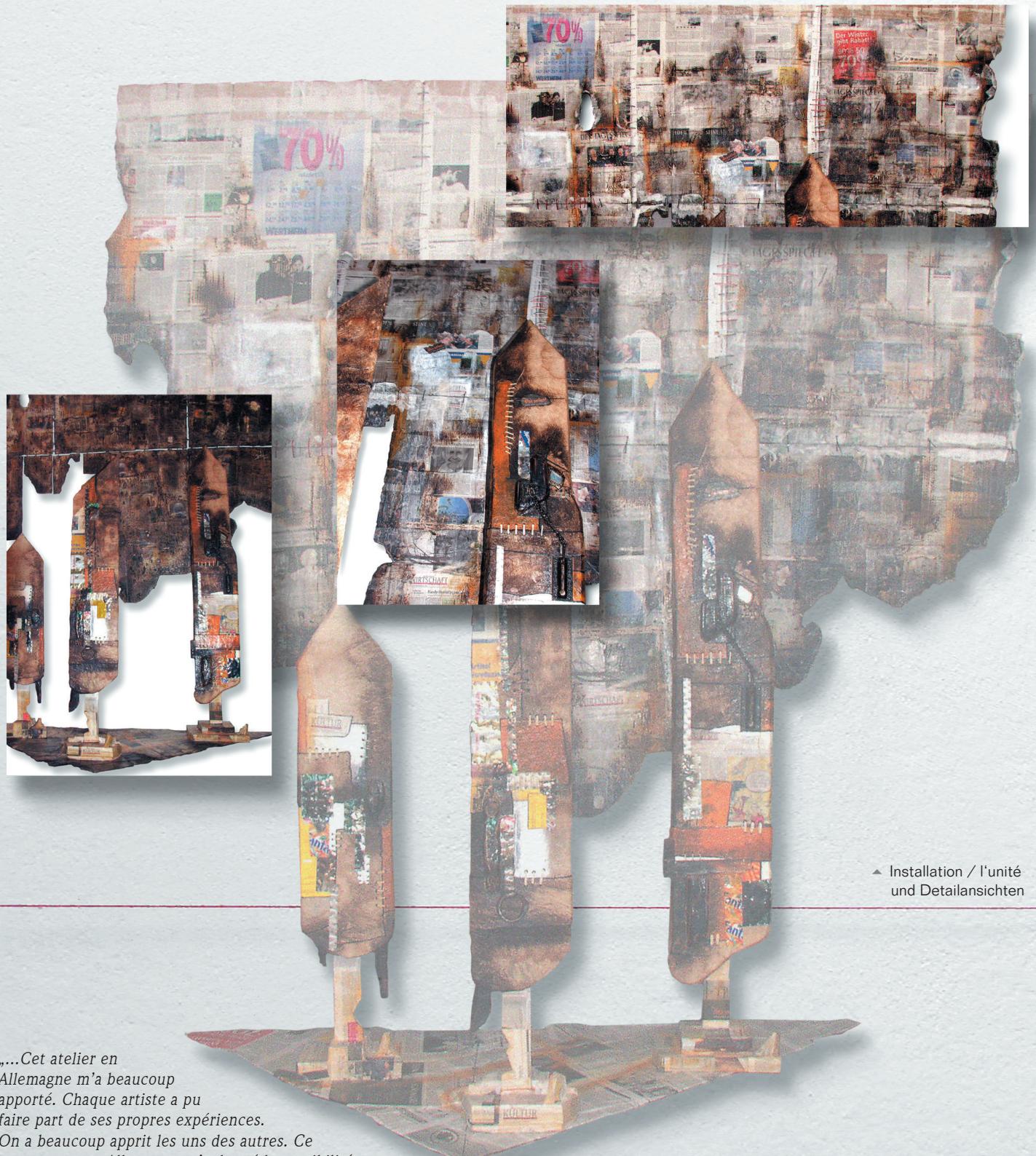
Salif vit et travaille à Abidjan (Côte d'Ivoire).

Salif Youssouf Diabagaté peut être contacté à l'adresse suivante:

BP 85
Abidjan/Côte d'Ivoire

Tel:
00225 - 21 25 59 04
00225 - 05 03 45 65

E-mail:
salifdiaba@yahoo.fr



▲ Installation / l'unité und Detailansichten

„...Cet atelier en Allemagne m'a beaucoup apporté. Chaque artiste a pu faire part de ses propres expériences. On a beaucoup appris les uns des autres. Ce programme en Allemagne m'a donné la possibilité d'apprendre de Sousa, Kossi Assou et de Sidy Seck comment rendre mon travail plus intéressant.

...Ma sœur du Ghana m'a donné des informations sur des symboles akans et l'importance des proverbes. La chose que j'aimerais signaler, c'est que bien que nous étions des artistes inconnus en Allemagne, il a été étonnant de voir combien de gens sont venus pour le vernissage. C'était surprenant et excitant. Je souhaite que d'autres jeunes artistes ivoiriens et africains puissent faire cette expérience merveilleuse et utile que j'ai vécue...“



▲ Art for Love I

▲ Art for Love II

▲ Art for Love III



Akwele Suma Glory

Akwele Suma Glory was born in 1961.

Upcoming mixed media artist, she uses found objects, recycled materials, beads, etc.

She has distinguished herself in ethnic jewellery design for over a decade.

Through the process of experimentation and research from a place in spirit which is full of joy, delight and gratitude, she has developed wonderful works of painting ie. blending jewellery with painting. Inspired by the process of life around her and her personal life experiences, she

switched profession from public relation (Graduate from Ghana Institute of Journalism in 1990) to fine art, to satisfy her desire and need to express herself naturally.

In the year 2000, she was discovered and unearthed by Samuel Olou, a wellknown artist in West-Africa, who she is understudying today.

For Akwele, largely selftrained, art is creativity, it has no limit, no definition. Art knows no boundry; -art is life;- and above all, art is freedom.

Contact

P. O. BOX 1776,
Accra, Ghana

Tel:
027 - 741 014 6

Fax:
233 021 31 63 61

E-mail:
sumaglory@hotmail.com
ayilork@yahoo.com

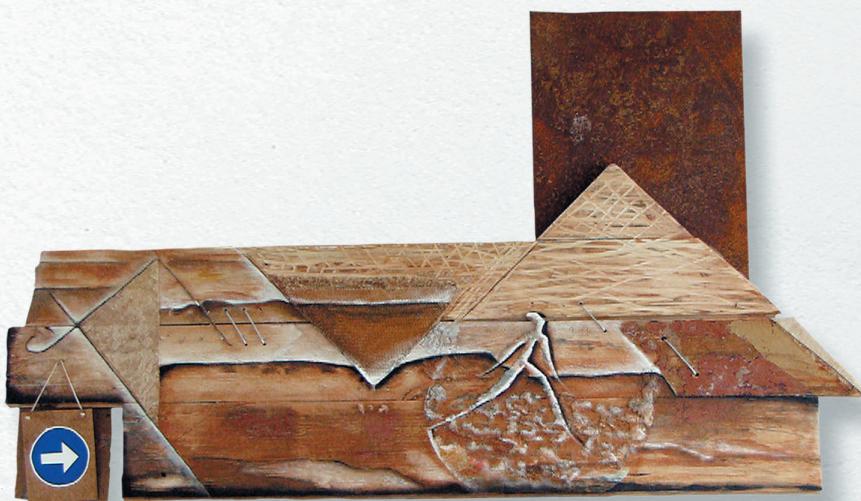


▲ Moving together



▲ Love Art-Installation

....There was a cordial and good working relation among the group, which I personally enjoyed so much I never on any occasion felt I was different in gender, although I was the only female among seven male artists. Through intrAfrika + I have forged links with people from different parts of the world and this has helped me greatly and enriched my knowledge for the development of my work. I have also gained confidence in this my new found LOVE-ART..."



▲ Zusammenleben, warum nicht?



Sidy Seck

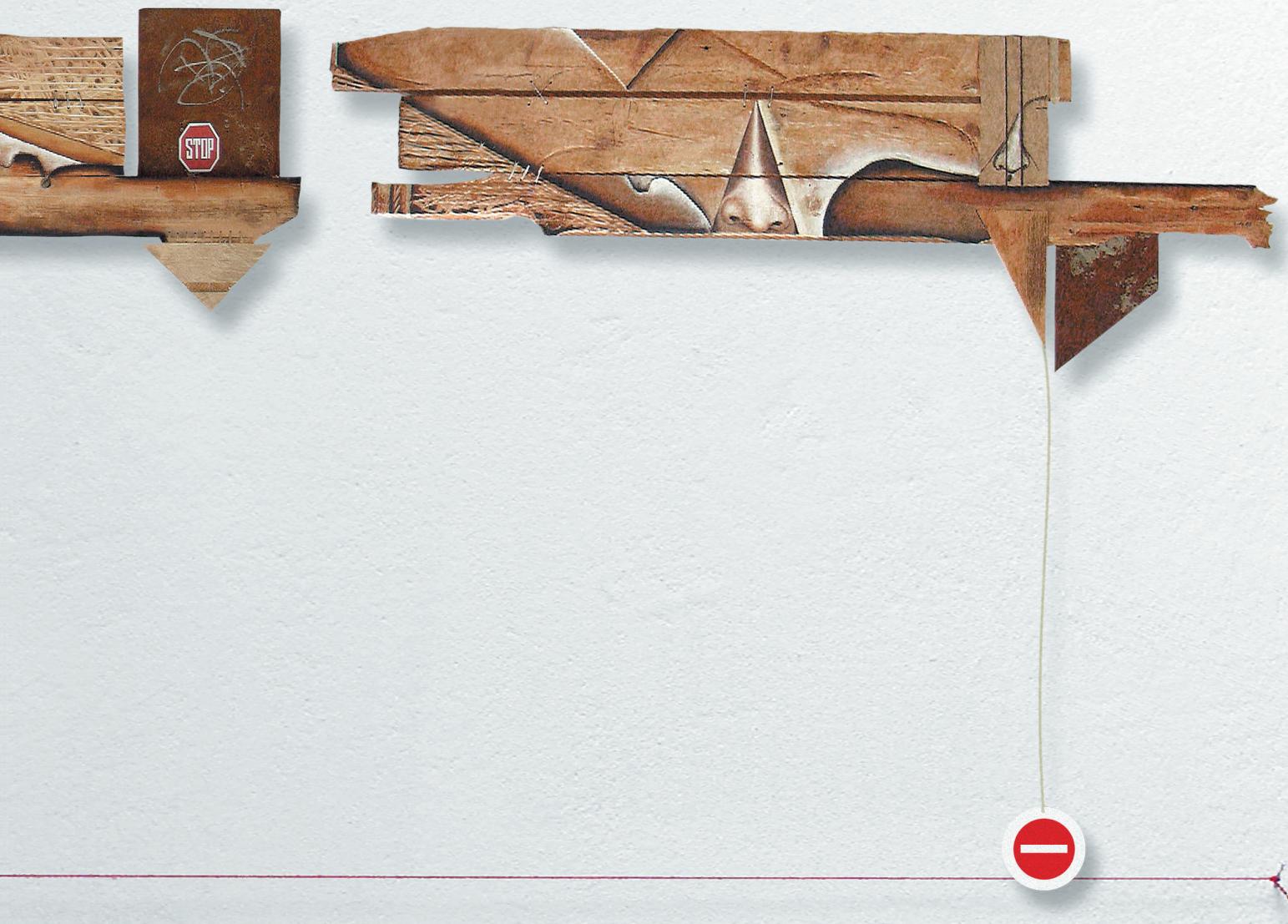
1960: né à Diourbel/Sénégal
 1969: élève à l'école Franco-Mauride de Diourbel/Sénégal
 1975: élève au Collège d'Enseignement Moyen Général de Diourbel/Sénégal
 1979: élève-maître à l'Ecole Normale Régionale de Bambey/Sénégal
 1982: Instituteur
 1987: élève-professeur à l'Ecole Normale Supérieure d'Education Artistique de Dakar/Sénégal
 1991: Professeur d'éducation artistique - Artiste Plasticien
 1998: formation au Goethe Institut de Dakar/Sénégal
 1998: formation au Goethe Insti-

tut de Düsseldorf/Allemagne
 2000: enseignant vacataire à l'Ecole Nationale Des Arts de Dakar/Sénégal
 2000: membre de l'Association Internationale des Critiques d'Art(A.I.C.A)
 2000: formation en informatique à Beauvais/France
 2001: formation aux Réseaux d'Echanges Réciproques de Savoies à Beauvais/France
 2000-2002: animateur des chroniques sur les arts plastiques „OMBRES & LUMIERES“ et „REG'ARTS“ au quotidien sénégalais d'informations le MATIN
 2003: formation au Goethe Insti-

tut de Dakar

Depuis 1997, Sidy vit et travaille à Dakar

Adresse:
 Espace Ombres & Lumière(E.O.L)
 BP 11003 Postchance H
 11 Gd Yoff Dakar Sénégal
 Tel:
 (221)832 56 33
 (221)680 63 74
 E-mail:
 sidyseck@yahoo.fr
 eol@yahoo.fr



....Intrafrika+ a été un très grand rendez-vous du „DONNER“, du „RECEVOIR“ et de „L'APPROPRIATION“ dans un cadre et une ambiance de travail impeccables. Ainsi, par la conjugaison et la synthèse d'expériences culturelles, de processus, de styles, de techniques et de matériaux aussi divers que variés, nous avons matérialisé, en un temps relativement court, à travers ces œuvres d'art visuel (peinture, sculptures, installations etc,) différentes approches de „la vie communautaire“ (sujet du workshop). La proximité de la cohabitation et la générosité des échanges n'ont nullement uniformisé nos productions et encore moins gelé nos spécificités. Loin s'en faut!

Bien au contraire, nous nous sommes enrichis de nos différences tant dans le travail d'atelier que dans les contraintes de la vie en groupe. Par ailleurs, le caractère interactif du vernissage de l'exposition atteste de l'intérêt que le public, venu nombreux, porte à cette importante croisée des cultures. Ensemble, nous avons fait en parfaite synergie INTRAFRIKA+ mais dans un bref délai INTRAFRIKA+ révélera assurément à son tour, dans nos itinéraires respectifs, ce qu'il a fait de nous.

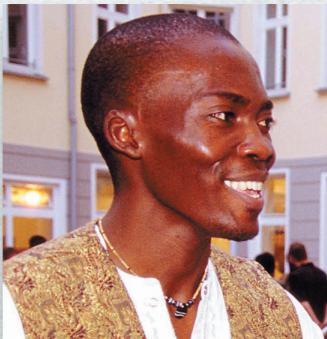
N'est-ce pas là d'ailleurs tout le sens „d'une vie communautaire“?

Alors, „zusammenleben“, Warum nicht?...“





▲ Installation, workshop intrAfrica⁺ in Berlin



Jean-Marc Siangue

Jean-Marc Siangue was born at Bangoua/Cameroun on April 24, 1975.

In 1998 he graduated in sculpture and art history from the university of Yaoundé 1/Cameroun.

In the course of qualifications seminars and studio work followed as for instance in GIIN Yaoundé/Cameroun:

1999: L'ART VIDEO and MNE-MOTOP,
2000: MEDIA ART ACTION and
2001: ESTETHIQUE DE LA FORME REDUITE.

In 2003 Jean-Marc Siangue was the prizewinner in the category „installation and sculpture“ at the competition CONCOURS D'ART DU CPS of the IFA (Institute de Formation Artistique) in Mbalmayo/Cameroun.

Jean-Marc Siangue lives and works in Yaoundé/Cameroun.

Contacts:

S/c Mme Moumi Wansi Hortense
BP 46
Yaoundé/Kamerun
Tel:
00237 - 777 39 68
E-mail:
jmtsiangue@yahoo.com



POTIK von ODU ANDA
(ca. XV. Jahrhundert)
Bronze
Höhe: 25 cm
PAJAG-OMENE

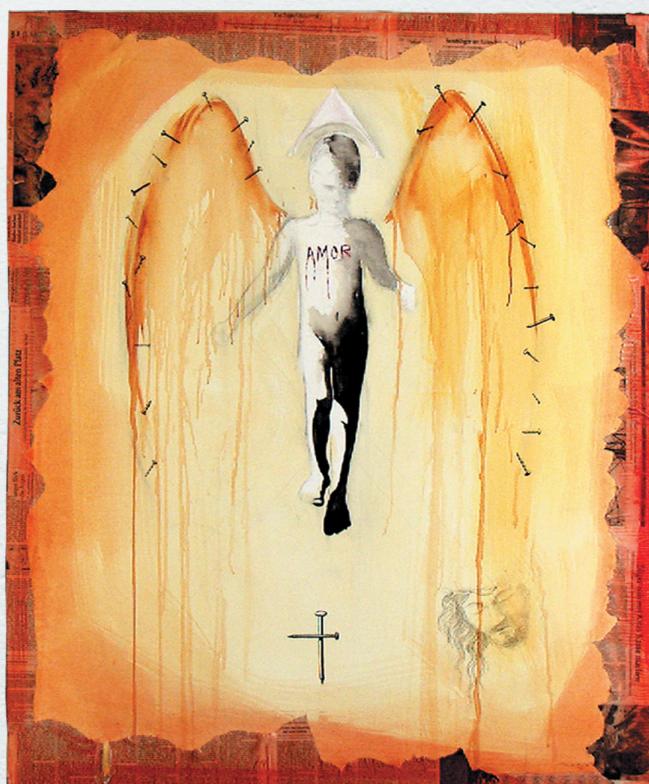
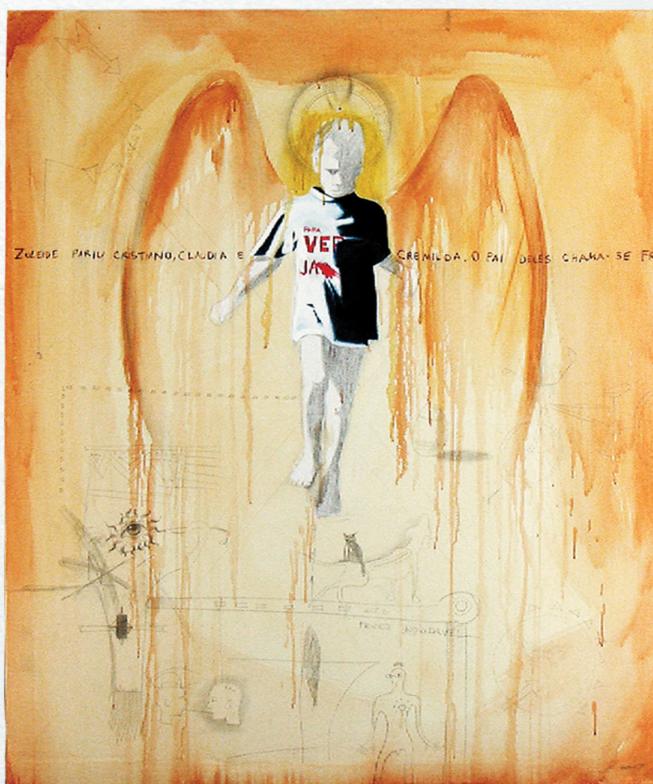
Das Bild von GOUKI, dem
Gott des Erbbaus, wie er es
im Jahre 1957
auf einer kleinen Bildtafel
aus dem Buschland mit
dieser Werk im ANC-Kreis
wurde.
In JUKE (T.) wurde es zum
Vollendetem Werk gebracht.

AKWELÉ
Figure aus der Ashanti
Region, Ghana
Höhe: 10 cm
CP. DU GRODOR
Gloria (Ghana)

FOUR FESTE ASSOU
(Cameroon - Lézou)
Holz
Höhe: 185 cm
KOBADOU

....Bringing together artists from three continents, each one with his own culture, was an interesting idea. The triangular trade's road took one more time, through an experimental workshop, in a specific environment (the cosmopolite Berlin who has before, a hard wall's history) brought us in a virtual hillling of all pain due to the failure of the whole humanity: Looking at the vis-à-vis with 'clichés'. In my point of view, the real aim of INTRAFRIKA+ was to accept the cultural difference, to accept the human each other, to learn about 'another place' by breaking boundaries. One month was really short and I hope the process will continue. The first step took place in Berlin and in Dakar the next step will take place. My wish for the next time is, for each of us, to stay in the topic since the beginning so as to obtain a coherent exhibition at the end. Enough have been done, but it also remain things to be perfected..."





▲ anjos do recôncavo 1 - 4



Valdiney Sousa Suzart

Valdiney Sousa Suzart nasceu em 10.1.1967 na cidade de Cachoeira, estado da Bahia, Brasil.

Depois de, já em 1998, ter recebido uma menção especial da BIENAL DE RECÔNCAVO, em São Felix, Bahia, Brasil, e, em 1999, uma outra menção especial no SALÃO REGIONAL DE ARTE, em Feira de Santana, Bahia, Brasil, Valdiney Sousa Suzart, no ano de 2000, ganhou o GRANDE PRÊMIO da Bienal de Recôncavo, uma vez mais em São Felix, Bahia, Brasil.

No momento ele vive e trabalha em Muritiba, uma cidade pequena,

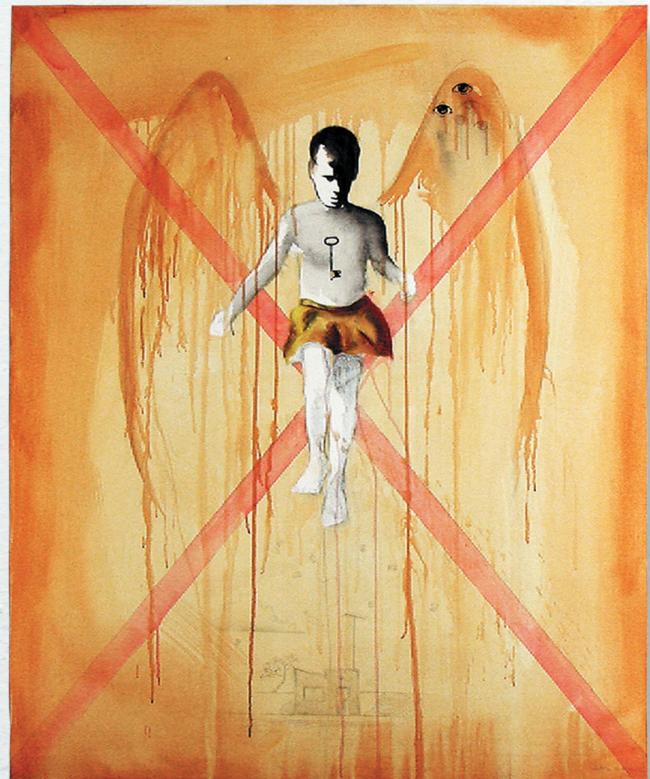
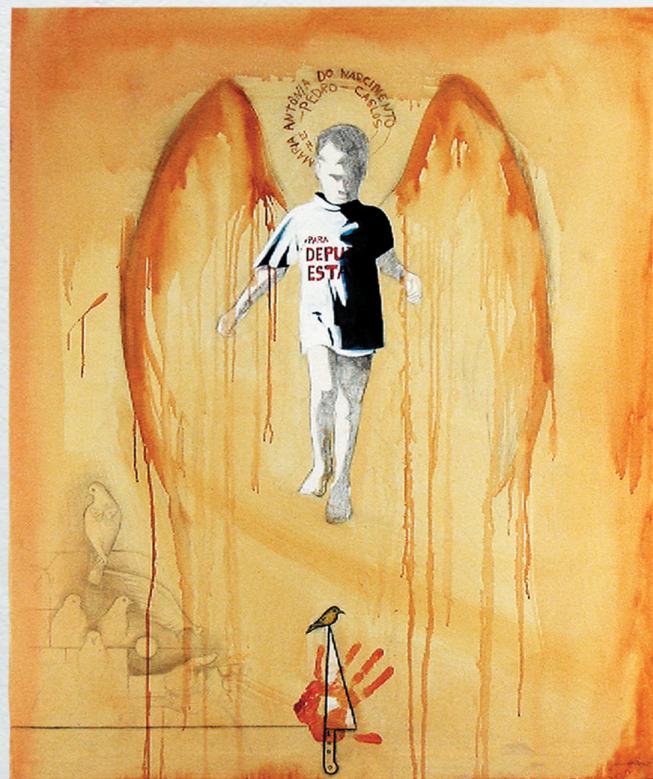
perto de Cachoeira, onde ele tem o seu ateliê.

Para contatos com o artista utilizar o seguinte endereço:

Vila residencial Q-8 casa 25
Muritiba, Bahia/Brasil

Tel:
0055 – 75 42 41 9446

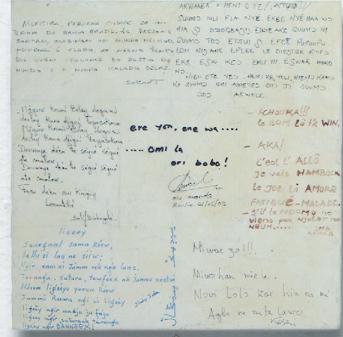
E-mail:
vsuzart@globo.com
vsuzart@hotmail.com



▼ por favor, não dobre as páginas



„...A minha participação no projeto workshop „intrAfrika+ plus“ me fez compreender melhor o sentido verdadeiro da universalidade da arte...“



▲ Africa meets South-America meets Europe



Werner Reister

Werner Reister wurde 1943 in Pforzheim geboren. Von 1957-1960 absolvierte er eine Lehre als Goldschmied in Pforzheim, 1960-1963 nahm er ein Studium an der Kunst- und Werkschule, Pforzheim im Bereich Malerei und Schmuckdesign auf. 1963-1965 machte er eine Lehre als grafischer Zeichner im Verlag H. Schöner, Königsbach, bevor er 1965 - 1971 an der Hochschule für Bildende Künste Berlin das Studium der Malerei aufnahm. 1972 wurde er Mitglied der KWARZ-Gruppe, Berlin. In Zusammenarbeit mit dem Goethe-Institut

leitete er Workshops in Bahia/Brasilien (1976), in Kalkutta/Indien (1979) bis hin nach Dakar im Senegal (2002 und 2003). Die Arbeiten von Werner Reister befinden sich sowohl in privatem wie auch öffentlichem Besitz.

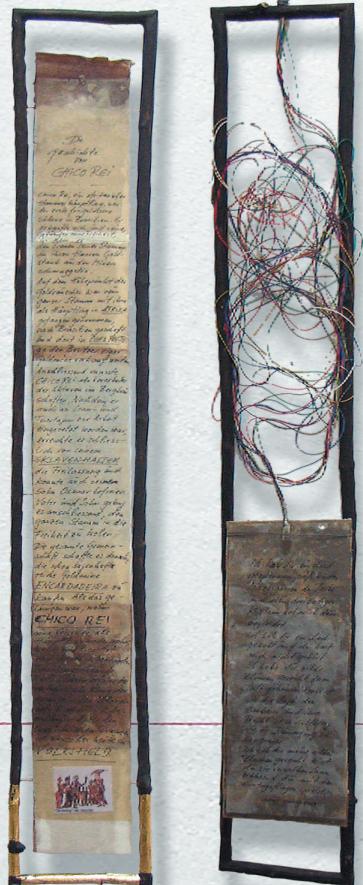
Werner Reister lebt und arbeitet seit 1965 in Berlin.

Kontakt:

Klausenerplatz 19
D-14059 Berlin

Tel:
030 - 322 20 68
Fax:
030 - 322 20 68
Mobil:
0177 - 74 56 328

E-mail:
Reister.Berlin@web.de
www.reister-berlin.de



- Die Geschichte des Chico Rei
- Für Senghor

„...Formen des Zusammenlebens ist wie der rote Faden, die rote Linie, die man unterbrechen muss, um zu kreativen Ergebnissen zu kommen.
Künstlerische Experimente sind ein Teil des Verstehens miteinander...“

„...Les formes de la vie commune» est comme le fil conducteur, le fil que l'on doit interrompre afin d'obtenir des résultats créatifs. Les expériences créatives sont nécessaires à la compréhension mutuelle...“

„... ,Forms of Social Existence‘ is like the thread running through, like the red line, which has to be cut, in order to achieve creative results. Artistic experiments are a part of mutual understanding ...“

„.... ,Formas de convivência‘ são assim como um ,vademecum‘ que se tem de desrespeitar, não seguir cegamente, para se chegar a resultados próprios, pessoais e criativos. Experiências artísticas fazem parte da compreensão entre as pessoas, um com o outro...“



Workshop in Berlin

Afrika, Brasilien und Europa, d.h. sechs Künstler aus Afrika, ein Künstler aus Brasilien – aus der Nähe meiner Lieblingsstadt Salvador/Bahia – und ich aus Berlin.

Und alle kamen sie angereist aus ihren Ländern, nach Berlin eingeladen vom Goethe-Institut Dakar und vorgeschlagen von den Goethe-Instituten ihres Heimatlandes.

Diesmal war alles anders, als meine bisherigen Workshops, denn er fand in Berlin statt. Ich, der immer gewohnt war, mit meiner Arbeit auf das Gastland zu reagieren, war nun hier in Berlin, um mit meinen Gästen vier Wochen lang zu arbeiten. Zwar freute ich mich darauf, doch ich hatte auch etwas Angst davor, im eigenen Land etwas auf die Beine zu stellen. Es fehlte mir einfach das Fremde, die Exotik.

Das änderte sich schnell, als ich meine Gäste kennenlernte, ihre Arbeit in mitgebrachten Katalogen sah. Schon in den ersten Tagen empfand ich große Sympathie, es ging reibungslos zur Arbeit. Vier Wochen kreatives Schaffen, Einlassen auf Experimente,– Suchen nach künstlerischen Verbindungen zu den Ländern in Afrika, Brasilien und Europa war unser Credo.

Freie Arbeiten zum Thema „Formen des Zusammenlebens“ wurden verknüpft mit Poetischem, Literarischem, mit Politik und Witz. Was für ein Spaß, und was für eine Freude, mit Profis, die mit so viel Kreativität, Spontaneität und Originalität dabei sind, zu arbeiten. Meine Angst war verflogen und

vergessen, und ich war wieder auf meinem vertrauten Spielfeld.

Ich möchte mich an dieser Stelle bei Herrn Hendrik E. Kloninger für sein Vertrauen bedanken. Er hat es mir ermöglicht, diesen Workshop in dem oben genannten Sinne leiten zu können.

Séminaire à Berlin

L'Afrique, le Brésil et l'Europe, c'est-à-dire 6 artistes africains, un artiste brésilien, venant d'à côté de ma ville préférée Salvador/Bahia- et moi venant de Berlin.

Et tous venaient de leur pays, invités à Berlin par l'Institut Goethe de Dakar et proposés par les Instituts Goethe de leurs pays respectifs.

Cette fois-ci, tout était différent de mes séminaires précédents, car celui-ci avait lieu à Berlin. Moi, qui étais habitué à adapter mon travail à la situation du pays d'accueil, je me trouvais maintenant ici à Berlin à travailler avec mes hôtes pendant semaines. J'éprouvais certes de la joie mais également une certaine appréhension de devoir réaliser quelque chose dans mon propre pays. Je regrettai l'absence de ce côté étrange et exotique.

Cela changea rapidement lorsque je fis la connaissance de mes hôtes et découvris les catalogues renfermant leurs travaux.

Dès les premiers jours, j'éprouvais une grande sympathie, on se lançait dans le travail. 4 semaines de travail créatif, d'expériences jusqu'alors inconnues,- Notre credo c'était la recherche des liens artistiques en Afrique, au Brésil et en Europe.

Des travaux libres sur le sujet «Les formes de la vie commune» étaient associés à la poésie, à la littérature, à la politique et à la plaisanterie. Quel plaisir de travailler avec des professionnels faisant preuve de tant de créativité, de spontanéité et d'originalité. Ma peur s'était envolée, je l'avais oubliée et je me retrouvais sur mon

terrain de prédilection.

Je tiens à remercier M. Hendrik E. Kloninger pour sa confiance. C'est grâce à lui que j'ai pu diriger ce séminaire dans l'état d'esprit mentionné ci-dessus.

Workshop in Berlin

Africa, Brazil, and Europe, i.e. six artists from Africa, one artist from Brazil (from the vicinity of my favourite town Salvador/Bahia) and me from Berlin.

And all came travelling here from their countries, being invited to Berlin by the Goethe-Institute of Dakar and suggested by the Goethe-Institutes of their home countries.

This time everything felt different from my former workshops because it was to take place in Berlin. I, who had always been used to reacting to the host country with my work, was now here in Berlin to work with my guests for four weeks. Although I was looking forward to this experience, I was also a bit afraid of putting something together in my own country. I was just missing the attraction of the unfamiliar, of the exotic.

This feeling was changing quickly, when I got to know my guests, saw their works in the catalogues which they had brought with them. From the very first days I felt great sympathy and we were smoothly getting down to work. Four weeks of creative work, of getting ourselves involved in experiments - searching for artistic links between the countries in Africa, Brazil, and Europe was our credo.

Free works on the theme „Forms of Social Existence“ were connected with poetical and literary aspects, with politics and humour. How much fun and pleasure it was to work with professionals who were contributing such an amount of creativity, spontaneity and originality. My fear subsided and was

soon forgotten and once again everything felt familiar.

I would like to thank Mr Hendrik E. Kloninger for his confidence in me. He enabled me to run this workshop in the above-mentioned atmosphere.

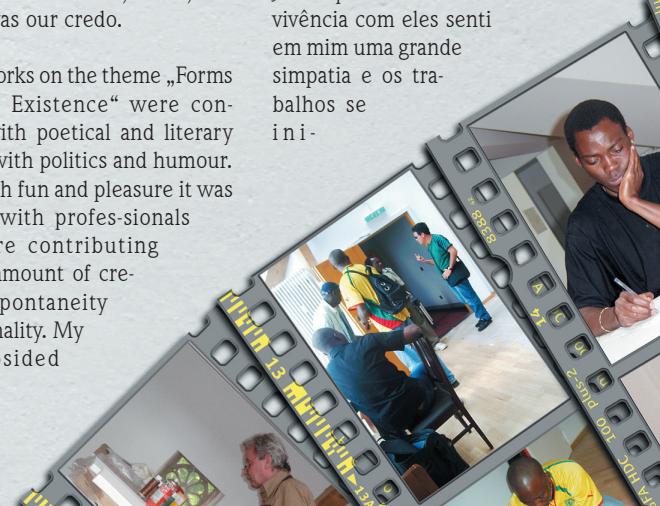
Workshop em Berlim

África, Brasil e Europa, seis artistas africanos, um brasileiro, nascido nas imediações da minha cidade brasileira preferida, Salvador da Bahia, e eu, de Berlim.

E todos eles vieram a Berlim, che-gando dos seus respectivos países, convidados pelo Instituto Goethe de Dacar e recomendados pelos Institutos Goethe de suas nações de origem.

Desta vez foi bem diferente dos outros workshops que realizei até hoje, porque nesta oportunidade o evento ocorreu em Berlim. Eu, que sempre estava acostumado a apresentar e reagir com os meus trabalhos no Exterior, desta vez „fi-quei em casa“, em Berlim, para trabalhar com os meus convidados durante quatro semanas. Claro que para mim é um motivo de contentamento, mas, subripticiamente, sinto um certo medo de, a partir de agora, em meu país, poder ser „dono“ de algo. É que ficando „só em casa“ sinto falta do „de fora“, do estrangeiro, do não conhecido, do ainda não visto e nem vivido, do exótico (ex-optikum).

Mas tudo mudou depois que pude conhecer os meus convidados e ver os seus trabalhos catalogados. Já nos primeiros dias de convivência com eles senti em mim uma grande simpatia e os trabalhos se iniciaram.



ciaram sem empecilhos. Seguiram-se quatro semanas de criatividade latente e explosiva, num deixar-se ir e levar embalados em experiências. O nosso paradigma foi sempre uma busca constante de interrelações artísticas entre a África, o Brasil e a Europa.

O trabalho livre e espontâneo sob o tema „Formas de Convivência“ se acoplou à poesia, à literatura, à política e ao humor. Um verdadeiro entretenimento, com muita graça e alegria, junto a profissionais autênticos, que sabem o que é trabalhar com criatividade, espontaneidade e originalidade. De repente perdi o medo, em outras palavras, esqueci o meu temor e me senti outra vez seguro no meu „habitat“.

Eu quero aqui manifestar o meu profundo agradecimento ao Sr. Hendrik E. Kloninger pela confiança que depositou em minha pessoa. Foi ele quem me proporcionou a realização deste workshop em todas as dimensões e objetivos, já mencionados, a que nos propussemos.

↔ S. 3

When the Berlin painter and goldsmith Werner Reister, following an invitation of the Goethe-Institute, was travelling to the West African metropolis Dakar for a jewellery design workshop in spring 2001, he did not have a presentiment of the dynamics which would come from his project both in Senegal and in Germany. It was only one year later that the OFF of the Dakar Biennial 2002 on Contemporary African Art offered the ideal context for Reister's master class with selected Senegalese jewellery designers. In the very same year exhibitions of the design objects created in Dakar were shown in several towns in Germany. Reister's interest in African culture had appeared very early. In the seventies at workshops of the Goethe-Institute in Brazil he had already developed an affinity for black cultures in the Diaspora.

As a result of numerous encounters with artists during the Dakar Biennial 2002 and the Kassel documenta 11 he got the idea of an experimental workshop with artists from West Africa and Brazil to take place in Berlin. The Goethe-Institute in Dakar took up this idea and elaborated it with Werner Reister and the Goethe-Institutes in Subsaharan Africa into this

exhibition project intrAfrika+. In consideration of the cultural ties between Black Africa and Brazil, intrAfrika+ is situated in the cultural area often defined by the historical term „Atlantic Triangle“, i.e., (West) Africa, (South) America, and Europe. The African corner of the project are Abidjan, Accra, Dakar, Lagos, Lomé, and Yaoundé. The spot on the other side of the Atlantic Ocean is re-presented by Salvador de Bahia, the Brazilian town, in which the African heritage can be experienced most strongly. Berlin as the venue for the workshop and exhibition is the European corner of this triangle.

The Dakar Goethe-Institute organised a four-week experimental workshop for six artists from Africa and one artist from Brazil at the „Kunsthof“ in the centre of Berlin. Under the skilled direction of Werner Reister an installation consisting of several parts has been created for the theme „Forms of Social Existence“, being the central theme 2003 of the Goethe-Institutes of Subsaharan Africa.

Due to Reister's master-hand the dialogue of cultures was held in a spirit of partnership and



profes-sionalism. The installation of several parts reflects the individual responses of the artists to the theme. African and Brazilian cultural influences are broken by German reality. The „Atlantic Triangle“ is interpreted in a new way.

Without the support of the Goethe-Forum in Munich it would not have been possible to realise the project. We are especially grateful to Dr Dieta Sixt, head of the Forum, and her colleagues for their commitment. We would also like to thank the Brazilian Cultural Institute in Germany and its deputy director, Mr Carlos Ladeira, for the valuable assistance. We owe a great debt of gratitude to „Adermann, the event location“, our host at the „Kunsthof Berlin“. I want to ex-press my most sincere thanks to the project assistant, Ms Kathrin Eisfeld, for her untiring dedication. In three languages she proved herself a professional mediator between the cultures. Finally we want to thank all workshop participants who got themselves involved in this experiment.

The success of the exhibition intr-Afrika + in Berlin encourages us to continue the cultural dialogue with this project at the biennial 2004 in Dakar.

Hendrik E. Kloninger, director
Goethe-Institut Dakar
German Cultural Center

Na primavera de 2001, Werner Reister, pintor e joalheiro berli-nense, foi convidado pelo Instituto Goethe para participar num work-shop sobre estilos e design de joalheria em Dakar, capital do Senegal. Naquela oportunidade ele não imaginava as consequências dinâmicas e influentes que tal projeto viria a ter no Senegal e também na Alemanha. Um ano depois a direção da Bienal de Dakar 2002, enfocando a arte contemporânea africana, proporcionou ao Werner Reister a condições ideais para um encontro com um grupo selecio-na-do de joalheiros africanos.

No mesmo ano ocorreram em

di-ferentes cidades alemãs exposições de jóias e design africanos para joal-heria.

Já há longo tempo vem se ma-nis-festando no Werner o interesse pela cultura africana. Nos anos 70, ele, num workshop do Instituto Goethe realizado no Brasil, começo-a a de-senvolver uma afinidade pelas cul-turas negras na diáspora. Atra-vés de muitos contatos com artistas africanos, paralelamente à Bienal de Dakar 2002 e à Exposição Do-cu-menta 11 da cidade alema de Kassel, Werner Reister idealizou um workshop experimental com ar-tistas da África Ocidental e do Brasil a ser realizado em Berlim.

A idéia foi aceita pelo Instituto Goethe de Dacar e assim, jun-ta-mente com o Werner Reister e os Institutos Goethe estabelecidos ao Sul do Saara, foi organizado o pro-jeto intitulado intrAfrika+.

O projeto intrAfrika+, dire-ta-mente conectado às interre-lações da África negra com Brasil no es-paço cultural que histórica-mente é con-hecido com „triângulo Atlântico“, abrange a África Ocidental, o Brasil e a Europa. Do lado africano o ponto principal do projeto se concentra cidades de Abidjan, Accra, Dacar, Lagos, Lomé e Iaoundé. Do outro lado do Atlântico, o intrAfrika+ tem como representante Salvador da Bahia, a cidade brasileira onde a herança africana se manifesta de maneira mais marcante. E Berlim, como lugar de realizaçao do work-shop e da exposição, foi o ponto repre-sentando a Europa neste pro-jeto tripartite.

Desta forma o Instituto Goethe de Dacar realizou no centro da capital alemã, nas instalações do ateliê „Kunsthof“ (Pátio da Arte), um workshop experimental para seis artistas africanos e um bra-sileiro. A direção dos trabalhos ficou sob a responsabilidade de Werner Reister. O slogan escol-hido para o evento foi „Formas de Conviven-cia“, tema central das atividades socio-culturais dos Institutos Goethe ao Sul do Sahara no ano de 2003.

Nós devemos agradecer à ma-es-tria de Werner Reister a direção

e administracao cooperativae al-ta-mente profissional dos trabalhos. Agradecer também aos artistas pelas instalações multifacetas que eles criaram e a maneira como eles, pes-soal e individualmente, encararam e assimilaram o tema do evento. Enfim são influências africanas e brasileiras que des-abrocham dentro de uma realidade e vida alemãs fazendo com que, desta forma, o „triângulo Atlântico“ ganhe uma nova interpretação.

Sem o apoio do Forum Instituto Goethe de Munique tal projeto não poderia ter sido realizado. Aqui eu manisfesto um agradecimento muito especial à Sra. Doutora Dieta Sixt e aos seus funcionários pela maneira solidária como todos eles nos ajudaram. Eu quero agradecer também ao Instituto Cultural Bra-sileiro na Alemania - ICBRA, na pes-soa do seu diretor-executivo in-terino, Carlos Alberto Ladeira, pela colaboração e esforços pre-stados. Da mesma forma o meu muito obri-gado à „Adermann, the event lo-cation“, nossos anfitriões no Kunsthof de Berlim. Muito obri-gado também à assistente adminis-trativa do projeto, Katrin Eisfeld, incan-sável em todas as fases e momen-tos da realizaçao do evento; uma verdadeira profissional entrelaçando e atuando com culturas em 3 idiomas. E, final-mente,meus agradecimentos aos artistas par-ticipantes, tão engajados neste projeto experimental.

O sucesso da exposição intr-Afrika + nos motivou fortemente a continuar com a promoção de even-tos deste porte na próxima Bienal de Dacar 2004.

Hendrik E. Kloninger, diretor
Instituto Goethe Dacar
Instituto Cultural Alemania





ADERMANN
The Event Location

Alle Rechte der Vervielfältigung für die hier abgebildeten Werke, in welcher Form und in welchem Medium auch immer, bleiben vorbehalten durch die Autoren und den Herausgeber.

GOETHE-INSTITUT, Dakar ©2003

Telefon: 823 04 70 • Fax: 822 34 82
E-mail: gidakar@sentoo.sn
2, avenue Albert Sarraut
B. P. 3264, Dakar - Senegal

Fotos:
© Angela Kumm-Reister & Werner Reister 2003
© Frank Krönke 2003
© Peter Swoboda 2003

Übersetzungen:
Frau Dr. E. Schneidenbach (Englisch)
Herr Carlos Alberto Ladeira (Portugiesisch)
Frau K. Eisfeldt (Französisch)

Konzeption, grafische Gestaltung sowie Gesamtherstellung:
© Peter Swoboda 2003

Druck:
druckhaus köthen, Köthen, September 2003

Tous droits de reproduction pour les œuvres présentées dans cette publication, sous quelle forme que ce soit, sont réservés par leurs auteurs, et l'éditeur:

GOETHE-INSTITUT, Dakar ©2003

Telefon: 823 04 70 • Fax: 822 34 82
E-mail: gidakar@sentoo.sn
2, avenue Albert Sarraut
B. P. 3264, Dakar - Senegal

Photographie:
© Angela Kumm-Reister & Werner Reister 2003
© Frank Krönke 2003
© Peter Swoboda 2003

Translation:
Mme Dr. E. Schneidenbach (Anglaise)
Mr. Carlos Alberto Ladeira (Portugiesisch)
Mme K. Eisfeldt (French)

Conception, maquette et production:
© Peter Swoboda 2003

Imprime par:
druckhaus köthen, Köthen (Allemagne),
Septembre 2003

All reproduction rights for the works published in this catalogue, no matter in which form or media, are reserved by their authors and the publisher:

GOETHE-INSTITUT, Dakar ©2003

Telefon: 823 04 70 • Fax: 822 34 82
E-mail: gidakar@sentoo.sn
2, avenue Albert Sarraut
B. P. 3264, Dakar - Senegal

Photography:
© Angela Kumm-Reister & Werner Reister 2003
© Frank Krönke 2003
© Peter Swoboda 2003

Translation:
Mrs Dr. E. Schneidenbach (english)
Mr Carlos Alberto Ladeira (portuguese)
Mrs K. Eisfeldt (french)

Conception, graphic design and production:
© Peter Swoboda 2003

Printed by:
druckhaus köthen, Köthen (Germany),
September 2003

Todos os direitos de reprodução dos trabalhos aqui impressos, seja em qual for a forma ou a mídia, estão exclusivamente reservados aos autores dos mesmos e ao editor.

GOETHE-INSTITUT, Dakar ©2003

Telefon: 823 04 70 • Fax: 822 34 82
E-mail: gidakar@sentoo.sn
2, avenue Albert Sarraut
B. P. 3264, Dakar - Senegal

Esta publicação é gratuita
Fotos:
© Angela Kumm-Reister & Werner Reister 2003
© Frank Krönke 2003
© Peter Swoboda 2003

Tradução
Sra. Dr E. Schneidenbach (inglês)
Sr. Carlos Alberto Ladeira (português)
Sra. K. Eisfeldt (frances)

Concepção, lay-out e produção completa
© Peter Swoboda 2003

Impressão:
druckhaus köthen, Köthen, Setembro, 2003